



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 03-2020

QUAND LES CHRÉTIENS FONT LA GUERRE

PROPHÉTIE BIBLIQUE

La foi, l'amour, la souffrance et le retour du Seigneur

ENSEIGNEMENT

L'antichrist

VIVRE

Quand l'apparence est trompeuse

Selon quels principes les chrétiens devraient-ils faire passer leurs intérêts dans la politique? Un regard critique sur le présent et le passé.



»»» PROPHÉTIE & ISRAËL



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00
Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00
Prophétie & Israël



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00
Prophétie & Israël



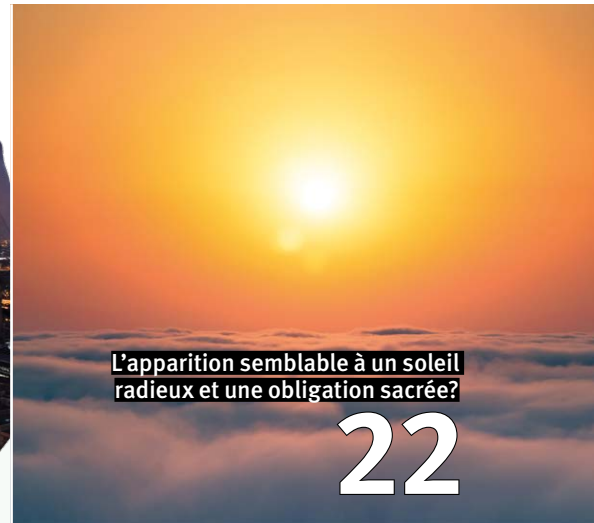
La foi, l'amour, la souffrance et le retour du Seigneur

5



L'antichrist

18



L'apparition semblable à un soleil radieux et une obligation sacrée?

22

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 La foi, l'amour, la souffrance et le retour du Seigneur

FLASH

- 12 40 ans de « Christliche Bücherstuben »
- 12 Donald Trump, Karl Barth et les deux poids et deux mesures

- 13 Les déclarations controversées du pape
- 13 Liverpool éjecte Franklin Graham
- 13 Korrigenda

PERISCOPE

- 14 Quand les chrétiens font la guerre
- 18 L'antichrist

- 22 L'apparition semblable à un soleil radieux et une obligation sacrée?
- 3 Impressum
- 4 Salutation
- 17 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSON: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



René Malgo

Membre de la rédaction de l'Appel de Minuit

«Le monde entier est sous le pouvoir du Mauvais»

Chers amis, les temps semblent s'assombrir. L'historien de l'Eglise Carl Trueman remarque que «peut-être pour la première fois» depuis le III^e et IV^e siècle la loyauté à l'égard de l'Eglise exclut celle à l'égard de la société et vice versa. Parmi les croyants, d'aucuns finissent par envisager d'émigrer en Russie ! Qui aurait pu imaginer cela encore vingt ans en arrière ?

L'occident chrétien a fini d'exister. Et la semence de cette évolution fut jetée en terre par un événement qui pourtant fut en bénédiction à beaucoup : je parle de la Réforme. Les guerres de religion sanglantes, menées par la suite au nom de Dieu, ont rendu les gens cyniques en matière de foi ... et plus désinvoltes. La situation des Pays-Bas au XVI^e et XVII^e pouvait servir de baromètre pour les événements à venir. Tandis que d'autres pays remplaçaient simplement une dictature catholique par une protestante ou réformée, la jeune république néerlandaise faisait régner une liberté de pensée et de conscience relativement grande pour son temps.

Nombre de réfugiés arrivèrent en Hollande, notamment des juifs, des anabaptistes et des réformés faisant, pour un siècle, de cette jeune république une des nations les plus riches et les plus puissantes de la terre. Aujourd'hui encore, les Hollandais se souviennent avec nostalgie de cette époque, alors que cet «âge d'or» des Pays-Bas est largement tombé dans l'oubli dans le reste du monde.

Dans cette Hollande du XVII^e siècle, des philosophes comme René Descartes

ou Baruch de Spinoza anticipaient les pensées du siècle des Lumières qui allaient se répandre une centaine d'années plus tard depuis l'Allemagne et la France pour s'imposer dans tout l'occident. Les réformés voyaient cependant la bénédiction divine sur leur pays, quand les navires néerlandais, à bord desquels on ne manquait pas de lire quotidiennement la Bible, de chanter des psaumes et de prier, pillaient le reste du monde.

Du haut de leurs chaires, maints prédicateurs vantaient la république comme le «nouvel Israël», arraché à la mer, à l'instar des enfants d'Israël sauvés à travers la mer Rouge sous la direction de Moïse. Mais dans le cœur de la nation proliférait l'impiété.

Le maître colonial strictement calviniste Jan Pieterszoon Coen fit incendier Jakarta en Extrême Orient pour y construire une ville nouvelle puis éradiquer une ethnie entière pour obtenir un monopole commercial. Au Japon, on recrutait des samouraïs pour abattre des insurgés dans les îles Banda. Et Dieu le vit. Les riches triomphèrent au détriment des pauvres, mais au temps de «l'âge d'or», beaucoup de pauvres vivaient leur misère au loin, loin des yeux et loin du cœur, considérés comme des païens alors que les riches se considéraient comme de bons chrétiens bénis.

D'un point de vue spirituel, il n'y eut jamais d'âge d'or. Le «nouvel Israël» était plutôt la vieille «prostituée Babylone». La richesse amassée par la Hollande allait devenir pour le peuple un piège spirituel. Aujourd'hui, c'est un pays tout à fait sympathique où continue

de régner la morale marquée par la Réforme, tout en étant une des nations les plus athées de la terre. La prospérité et la philosophie des Lumières ont profondément détaché les Hollandais de Dieu. Combien d'âmes a déjà réclamées pour elle la prostituée nommée matérialisme sans que quiconque s'en soit aperçu dans cette culture à l'apparence chrétienne ?

Point de salut dans les structures politiques de ce monde. Le «monde entier» est réellement «sous le pouvoir du Mauvais» (1Joh 5,19). La Russie non plus ne pourra venir en aide aux chrétiens. Un croyant russe orthodoxe s'est d'ailleurs plaint de la difficulté de vivre rigoureusement sa foi parce que l'église s'y est tellement liée avec l'Etat. Oui, à «l'âge d'or» il était si simple d'être un chrétien de nom: on vivait extérieurement selon les critères de la religion réformée tout en se préoccupant par ailleurs d'augmenter ses richesses. Mais ce n'est pas cela, la vie chrétienne. Ce n'est pas cela qui sauvera notre âme. Etre chrétien, c'est mourir avec Christ au monde et au péché et vivre en Lui pour Dieu. C'est un paradoxe, mais c'est justement cela qui pourrait redevenir une évidence pour les croyants dans une société qui se défait aussi des caractéristiques extérieures du christianisme et qui montre publiquement le visage impie qu'elle avait si longtemps tenu caché.

Que Dieu nous vienne en aide et qu'Il ait pitié de nous; Maranatha, Seigneur, viens !

René Malgo



La foi, l'amour, la souffrance et le retour du Seigneur

En peu de mots l'apôtre Paul montre l'importance de la foi vécue et de l'amour actif face à nos souffrances et au retour du Seigneur. Une interprétation et une application à notre vie personnelle.

Au début de sa deuxième lettre aux Thessaloniens, l'apôtre Paul écrit: « Nous devons toujours remercier Dieu à votre sujet, frères et sœurs, et il est juste que nous le fassions. En effet, votre foi fait de magnifiques progrès et, en chacun de vous, l'amour que vous vous portez les uns aux autres ne cesse d'augmenter. Aussi exprimons-nous dans les Eglises de Dieu notre fierté en ce qui vous concerne, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes les persécutions et de toutes les détresses que vous endurez » (2Th. 1,3-4).

Paul avait déjà écrit dans la 1ère lettre aux Thessaloniens: « Nous exprimons constamment notre reconnaissance à Dieu au sujet de vous tous lorsque, dans nos prières, nous faisons mention de vous : nous nous rappelons sans cesse, devant Dieu notre Père, votre foi agissante, votre amour actif, et votre persévérance soutenue par votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ » (1 Th 1,2,3). Entre les deux lettres, la foi des Thessalo-

niens a fait ses preuves et leur amour a tellement augmenté que Paul s'est senti obligé d'exprimer sa reconnaissance. « Nous devons toujours remercier Dieu à votre sujet, frères et sœurs et il est juste que nous le fassions » (2Th. 1,3).

Chacun d'entre nous a certainement déjà remercié pour quelqu'un, mais qui d'entre nous a réellement ressenti ce besoin comme une dette dont il faut s'acquitter? Nous connaissons la dette que nous ressentons à cause des occasions manquées, des réactions mauvaises ou des péchés. Mais ressentir une dette envers Dieu à cause d'autres personnes, peu d'entre nous connaissent cela. « Mon Dieu, j'ai envers toi la dette de te remercier pour mon frère pour ma sœur, pour mon épouse, pour mon mari, nos enfants, mes parents, le travail missionnaire ... » Nous devons la reconnaissance à Dieu pour les choses qu'il a placées dans d'autres personnes, et ceci afin d'honorer Son nom, de bénir d'autres ou d'élever Son nom. Nous devons donc la reconnaissance à Dieu parce que d'autres agissent en Son honneur, Lui sont obéissants et rendent un bon témoignage.

A cette obligation de dire la reconnaissance il y avait deux raisons pour Paul, Silvain et Timothée:

Premièrement: «... parce que votre foi

a fait d'énormes progrès ... » (2Th 1,3). – Dans sa 1ère lettre aux Thessaloniens, l'apôtre avait écrit: « Nuit et jour, nous lui demandons avec instance de nous accorder de vous revoir et de compléter ce qui manque à votre foi » (1Th. 3,10). Dans la deuxième lettre, il peut exprimer sa joie du fait que leur amour fait de plus en plus de progrès. Quand avons-nous dit merci à Dieu pour la foi de notre prochain? Nous pourrions aussi retourner la question et dire: Est-ce que d'autres peuvent remercier Dieu au sujet de notre foi? Qu'est-ce que les autres voient en nous? Découvrent-ils plus de foi, une foi grandissante, une foi qui grandit en dehors des normes? Décèlent-ils des changements en nous au point que d'autres soient dans l'étonnement et qu'ils se sentent obligés d'exprimer leur reconnaissance?

Il est remarquable combien de valeur la Bible attache à la croissance: « Vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, et vous vous conduisez déjà ainsi. Mais, nous vous le demandons, et nous vous le recommandons à cause de votre union avec le Seigneur Jésus : faites toujours plus de progrès dans ce domaine. » (1 Th. 4,1). « C'est ce que vous faites envers tous les frères et sœurs de la Macédoine en-

«Mon Dieu, j'ai envers toi la dette de te remercier pour mon frère pour ma soeur, pour mon épouse, pour mon mari, nos enfants, mes parents.»

tière. Mais nous vous invitons, frères et soeurs, à faire toujours plus de progrès» (1Th. 4,10).

Posons-nous donc la question suivante: La foi peut-elle grandir? La foi la plus grande, n'est-ce pas celle qui nous pousse à la conversion? Que veut-on dire par la foi qui grandit en dehors des normes? Celle que les morts ressuscitent? Celle qui déplace les montagnes? Que les choses impossibles deviennent possibles? Peut-on croire plus que croire? Puisque l'on peut simplement croire ou ne pas croire? Que veut-on dire en parlant de la foi grandissante? C'est le contexte qui nous éclaire là-dessus. Cela concernait leur «foi agissante», leur persévérance et fidélité grandissante dans la foi au milieu des persécutions et des détresses: «à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes les persécutions et de toutes les détresses que vous endurez» (2Th. 1,4). «En effet, votre foi fait de magnifiques progrès et, en chacun de vous, l'amour que vous vous portez les uns aux autres ne cesse d'augmenter.» (1Thess 1,3).

Leur foi montrait des fruits en nombre croissant. Elle faisait ses preuves au quotidien d'une manière de plus en plus évidente. Pouvons-nous dire cela à notre sujet? Pouvons-nous affirmer qu'au lieu de

faiblir avec le temps nous montrons de plus en plus fermes et persévérants? Deuxièmement: «... et, en chacun de vous, l'amour que vous vous portez les uns aux autres ne cesse d'augmenter.» (2Th. 1,3). – Non seulement la foi augmentait, mais aussi l'amour augmentait et faisait ses preuves de façon visible. Non seulement l'amour de l'église en général, mais l'amour de chacun. Le Saint-Esprit considère chaque chrétien individuellement. Il voit l'amour de l'assemblée mais aussi l'amour que nous pratiquons personnellement. Cet amour se pratique envers tous. L'amour ne fait pas d'exception. Sympathie et antipathie sont dominées par l'amour, et pas l'inverse. L'amour est la chose la plus grande de toutes. Jacques Prévert disait: «Il n'y a pas cinq ou six merveilles du monde, mais une seule: l'amour.» C'est ce qui a poussé Paul à la reconnaissance et à se glorifier.

«Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter» (2Th. 1,4).

Paul se glorifiait, exprimait sa fierté au sujet des Thessaloniens. N'était-ce pas un peu d'orgueil? Peut-être, mais dans un sens positif et spirituel. C'est parce que

Dieu avait confirmé le travail fructueux de Paul et de ses collaborateurs. Tout comme des parents peuvent se réjouir au sujet de leurs enfants obéissants, un maître au sujet de son apprenti, un professeur au sujet d'un étudiant ou un jardinier au sujet d'une des plantes cultivées par ses soins, Paul pouvait se réjouir, voire se glorifier d'une certaine manière, au sujet des Thessaloniens. Car cette communauté était une preuve du bon travail que l'Esprit de Dieu pouvait accomplir au travers de Paul et de ses collaborateurs. Certes, tout cela n'était que grâce imméritée, mais méritait que l'on s'en glorifie. «... au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent» (2Th. 1,4-6). – Ce texte pas tout à fait facile nous éclaire sur le sens de la souffrance. Alors que nous pensons souvent que la souffrance, la persécution et la tribulation sont injustes, ces paroles nous enseignent une autre leçon. Elles sont des preuves du juste jugement de Dieu. C'est précisément le dernier livre de la Bible, le livre du jugement et du «Jour du Seigneur» qui expose les voies et ju-

gements justes de Dieu. Et ceux qui en rendent témoignage doivent le savoir. Les vainqueurs «chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant: Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant! Roi de tous les peuples, ce que tu fais est juste et conforme à la vérité ! Qui oserait, Seigneur, refuser de te craindre et de te rendre gloire ? Car toi seul tu es saint ; tous les peuples viendront pour se prosterner devant toi, car il deviendra manifeste que tes actions sont justes!» (Ap. 15,3.4). « J'entendis l'ange qui a autorité sur les eaux dire :Tu es juste, toi qui es et qui étais, toi le Saint, d'avoir ainsi fait justice. Et j'entendis l'autel qui disait :Oui, Seigneur, Dieu tout-puissant, tes arrêts sont conformes à la vérité et à la justice !» (Ap. 16,5.7). Voici ce qu'atteste une grande foule dans le ciel: « Ses jugements sont vrais et justes car il a condamné la grande prostituée qui corrompait la terre par ses débauches, et il lui a fait rendre compte du sang des serviteurs de Dieu répandu par sa main!» (Ap. 19,2). « Là-dessus, je vis le ciel ouvert et voici, il y avait un cheval blanc. Son cavalier s'appelle « Fidèle et Véritable ». Il juge avec équité, il combat pour la justice» (Ap. 19,11).

1. Pour les croyants. La souffrance est «une preuve du juste jugement de Dieu» et elle a pour but que les croyants soient «jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel [ils] souffrent» (2Th. 1,5). Il ne faut pas confondre cela avec la justice par les oeuvres. Nous savons que nous sommes sauvés par la seule grâce et que par la grâce seule nous atteindrons le but céleste et glorieux qui est d'habiter auprès de Dieu. Ceci est une vérité fondamentale et intangible.

« Alors que nous étions morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre les uns et les autres avec Christ. – C'est par la grâce que vous êtes sauvés. – Par notre union avec Jésus-Christ, Dieu nous a ressuscités les uns et les autres et nous a fait siéger les uns et les autres dans le monde céleste. Il l'a fait afin de démontrer pour tous les âges à venir, l'extraordinaire richesse de sa grâce qu'il a manifestée en Jésus-Christ par sa bonté envers nous.

Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'oeuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter» (Ep. 2,5-9).

Or, la souffrance est encore une preuve supplémentaire de la grâce. Dieu la permet dans l'assemblée au titre de moyen ou outil de grâce supplémentaire. Souffrir pour le royaume de Dieu contribue à la glorification et pour que nous soyons «jugés dignes du royaume de Dieu» (2Th. 1,5). La lettre aux Romains nous l'explique davantage :

«Et puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et donc cohéritiers de Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire. J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous» (Ro. 8,17.18).

Nous ne sommes pas sauvés pour être débarrassés de toute espèce de souffrance, mais nous sommes sauvés pour souffrir et pour hériter par grâce du royaume des cieux. Ces pourquoi ces trois choses sont indissociables:

- Nous sommes devenus cohéritiers.
- Nous souffrons avec Lui.
- Nous sommes glorifiés avec Lui.

«Mais quand vous aurez souffert un peu de temps, Dieu, l'auteur de toute grâce, qui vous a appelés à connaître sa gloire éternelle dans l'union à Jésus-Christ, vous rétablira lui-même ; il vous affermira, vous fortifiera et vous rendra inébranlables!» (1Pi. 5,10).

2. Pour les non croyants. « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent» (2Th. 1,6).

L'église de Jésus est persécutée et affligée par les ennemis de Dieu. Dieu vengera les croyants sur les non croyants, c'est absolument juste. C'est pourquoi il est dit: «Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur» (Ro. 12,19). Le juste jugement de Dieu sert aux croyants de perfectionnement et aux

non croyants de rétribution. Tous deux sont absolument justes et une juste compensation.

Le temps de la manifestation mentionné dans le verset est le temps de la rétribution, de la vengeance, de la colère de Dieu sur les enfants de l'impiété. L'église n'a pas sa place dans ce temps-là. «A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.» (Ro. 5,9).

Dieu permet le jugement sur Ses enfants dans la présente dispensation. C'est à

**La foi peut-elle grandir?
La foi la plus grande,
n'est-ce pas celle qui nous
pousse à la conversion?
Peut-on croire plus que
croire? Puisque l'on peut
simplement croire ou ne
pas croire?**

cause de ceux qui ne marchent pas dans l'obéissance de la foi, mais cela sert à la gloire de l'église. Au moment du passage à la dispensation future, les non croyants sont jugés par ceux qui souffrent maintenant.

«...et de vous accorder, à vous qui souffrez, du repos avec nous. Cela se produira lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du haut du ciel, avec ses anges puissants» (2Th. 1,7). – La manifestation dont parle ce texte est la révélation de Jésus-Christ, traitée en détail dans le livre de la Révélation ou Apocalypse. Je comprends cela de la façon suivante, à savoir que l'église est auparavant entrée dans le repos céleste, puisqu'elle est sauvée de la colère à venir, de la rétribution de Dieu et qu'elle n'aura pas à passer par les souffrances de la grande tribulation (cf. 1Th. 1,10; 4,13ss; 5,9). En ce moment, les morts en Christ et les martyrs futurs se trouvent sous l'autel dans le repos de Dieu (cf. Ap. 6,11; 14,13). La mort ou la résurrection ou l'enlèvement signifient l'entrée dans le repos de Dieu.

Ensuite l'église, au moment de la manifestation du Seigneur Jésus depuis le ciel,



Comme un jardinier au sujet d'une des plantes cultivées par ses soins, Paul pouvait se réjouir, voire se glorifier d'une certaine manière, au sujet des Thessaloniens.

apparaîtra avec Lui, avec Ses apôtres et les anges puissants, ressortant ainsi du repos triomphant. Si l'église se trouvait encore sur la terre, on ne pourrait pas parler de repos. Mais là, elle est dans le repos alors que les jugements se déversent sur la terre.

Dans le cadre de l'Ancien Testament, l'église n'était pas encore révélée, les

prophètes ne pouvaient donc écrire que sur la venue du Seigneur avec Ses saints: «Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.» (Za. 14,5).

Enoch non plus n'a pas vu l'église: « C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies» (Jud 1,14.15).

Dans le Nouveau Testament, il ressort clairement de la révélation progressive du mystère de l'église que l'église sera présente au moment du retour de Christ. Ainsi est-il écrit: «de vous accorder, à vous qui souffrez, du repos avec nous. Cela se produira lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du haut du ciel, avec ses anges puissants» (2Th. 1,7). «Lorsque Christ apparaîtra, lui qui est votre vie, alors vous paraîtrez, vous aussi, avec lui, dans la gloire» (Col. 3,4). «Qu'il affermisse ainsi votre coeur pour que vous soyez saints et irréprochables devant Dieu notre Père au jour où notre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses saints.» (1Th. 3,13). «Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.» (Ap. 19,14).

En ce temps-là, Jésus jugera le monde du haut du ciel avec Ses anges puissants. Nous jugerons alors avec Lui du haut du ciel le cosmos, parce que l'église en tant que corps de Christ est l'organe d'exécution de la tête. «Ne savez-vous

pas que les saints jugeront le monde? ... Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges?» (1Co. 6,2.3). Poursuivons donc la lecture : «dans le feu. Ce jour-là, il punira comme ils le méritent ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus» (2Th. 1,8).

Ce verset met en évidence que la révélation du Seigneur concerne l'ensemble du temps de la tribulation – le jugement dans le feu et le temps de rétribution – et pas seulement Son apparition à la fin

« Il n'y a pas cinq ou six merveilles du monde, mais une seule: l'amour. »

JACQUES PRÉVERT

de celle-ci. Ces mentions renvoient brièvement à ce qui est développé de façon plus détaillée dans l'Apocalypse. Il faut juste prendre le temps de lire combien de fois elle parle du jugement par le feu. Ce thème traverse tout le dernier livre de la Bible:

«L'ange prit l'encensoir, le remplit de braises ardentes prises sur l'autel et le lança sur la terre.

Le premier ange sonna de la trompette : aussitôt de la grêle mêlée de feu et de sang s'abattit sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé et toute plante verte fut brûlée. Le deuxième ange sonna de la trompette : une énorme masse incandescente ressemblant à une montagne embrasée fut précipitée dans la mer. Le tiers de la mer devint comme du sang» (Ap. 8,5.7.8). «Par ces trois fléaux qui sortaient de leur gueule : le feu, la fumée et le soufre, le tiers de l'humanité fut exterminé» (Ap. 9,18). «Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche et consume leurs ennemis. Oui, si quelqu'un veut leur faire du mal, c'est ainsi qu'il lui faudra mourir» (Ap. 11,5). « Puis un autre ange encore, l'ange préposé au feu, quitta l'autel et cria d'une voix forte à celui qui tenait la faucille tranchante : Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de

la vigne de la terre, car ses raisins sont mûrs» (Ap. 14,18). « Le quatrième ange versa sa coupe sur le soleil. Il lui fut donné de brûler les hommes par son feu» (Ap. 16,8). «Voilà pourquoi, en un seul jour, elle verra tous les fléaux fondre sur elle : épidémie, deuil et famine. Elle-même sera consumée par le feu, car le Dieu qui a prononcé la sentence sur elle est un puissant Seigneur » (Ap. 18,8). Il se produit ici ce qui avait été prédit dans l'Ancien Testament au sujet du jour du Seigneur et qui ne s'appliquait pas au temps de la grâce dans la dispensation de l'église. Esaïe avait déjà dit à propos de la parution du Seigneur à la fin des temps: «Car l'Éternel va venir dans le feu et ses chars surviendront comme un vent d'ouragan pour verser sa colère avec fureur et pour accomplir ses menaces avec d'ardentes flammes.» (Es. 66,15). «devant lui, un feu s'avance qui embrase tous ses ennemis à l'entour. Quand ses éclairs illuminent le monde, en les voyant, la terre tremble. Quant aux montagnes, elles se fondent devant l'Éternel, comme la cire, devant le Maître de toute la terre. Les cieus proclament sa justice et tous les peuples contemplant sa gloire» (Ps. 97,3-6). «Notre Dieu est un feu dévorant» (Hé. 12,29). Pendant le temps de ces manifestations, l'église est dans le repos et juge le monde (cosmos)

Dans le Nouveau Testament il ressort clairement de la révélation progressive du mystère de l'église, que l'église sera présente au moment du retour de Christ.

avec Christ, comme nous l'avons mentionné plus haut. Subissent le jugement ceux qui ont refusé l'évangile. «... il punira comme ils le méritent ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus» (2Th. 1,8). – Ces paroles s'appliquent aussi à une grande partie

du peuple juif. Paul dit à leur sujet dans sa lettre aux Romains: «Qu'il me fasse échapper aux incrédules de la Judée» (Ro. 15,31). «Que personne ne vous trompe par des discours sans valeur : ce sont ces désordres qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui obéir» (Ep. 5,6). «Ce sont de tels comportements qui attirent la colère de Dieu sur ceux qui refusent de lui obéir» (Col. 3,6). Dans ce contexte, je voudrais dès à présent citer les versets que nous expliquerons à part plus tard dans ce livre: «La venue de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de signes impressionnants et de prodiges trompeurs. Il usera de toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent, parce qu'ils sont restés fermés à l'amour de la vérité qui les aurait sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge. Il agit ainsi pour que soient condamnés tous ceux qui n'auront pas cru à la vérité et qui auront pris plaisir au mal» (2Th. 2,9-12).

Le jugement concerne ceux qui n'ont pas cru, qui sont fermés à l'évangile, pas ceux qui croient en Jésus. C'est pourquoi il est évident pour moi que l'église en soit épargnée. Elle ne se trouve par conséquent plus sur la terre, mais apparaîtra avec Lui, lors de Sa manifestation en gloire. C'est ce qui ressort également du verset suivant: «Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la présence du Seigneur et de sa puissance glorieuse» (2Thess 1,9).

Nous nous rappelons ici le jugement dernier: « Ensuite je vis un grand trône blanc et celui qui y était assis. Le ciel et la terre s'enfuirent loin de sa présence. Ils disparurent sans laisser de trace» (Ap. 20,11). «Ruine éternelle» signifie être séparé de la face du Seigneur, séparé de Sa gloire, être perdu. Il ne s'agit pas d'anéantissement, mais de ruine, symbolisée par le fait d'être perdu. «... toutes les formes du mal pour tromper ceux qui se perdent ...» (2Th. 2,10).

Nous ne sommes pas sauvés pour être débarrassés de toute espèce de souffrance, mais nous sommes sauvés pour souffrir et pour hériter par grâce du royaume des cieus.

Se perdre, c'est être séparé de Dieu. On est perdu pour Lui, on L'a perdu. On n'a aucune part à ce qu'Il est, à ce qu'Il a. Loin de la gloire de Sa puissance. Sa puissance s'exprime dans le pardon, dans la force agissante de Son amour. Celui qui est hors de Sa portée a tout perdu et est perdu lui-même.

«... lorsqu'il viendra pour être, en ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré

l'étonnement.

Paul souligne: «car notre témoignage auprès de vous a été cru» (2Th. 1,10). La foi seule est la raison d'y prendre part et d'y être présent. Cela signifie: Quiconque reçoit par la foi le témoignage de l'Écriture Sainte aura part à toute sa gloire.

« C'est pourquoi nous prions continuellement notre Dieu pour vous : qu'il vous trouve dignes de l'appel qu'il vous



Le premier ange sonna de la trompette : aussitôt de la grêle mêlée de feu et de sang s'abattit sur la terre. Le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé et toute plante verte fut brûlée.

Photo: Terre dévastée après les incendies destructeurs en Australie – les jugements de feu décrits dans l'Apocalypse sont pires encore

dans tous ceux qui auront cru, car notre témoignage auprès de vous a été cru» (2Th. 1,10). – C'est cela le contraire de la perte: être glorifié avec Lui en Sa présence. Lorsque Jésus reviendra, les croyants y prendront part. Ils sont depuis l'enlèvement dans Sa gloire. Lorsqu'ils reviendront avec Lui, ils seront manifestés dans Sa gloire. Jésus viendra dans la nuée de Ses saints et sera glorifié en eux. Il sera admiré en ceux qui auront cru. Dans un souci de contexte, je compare cela encore une fois avec deux autres versets:

«... et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance» (2Thess 1,7). «Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire» (Col. 3,4). Il s'agit principalement de Sa venue et de Sa gloire. Jésus est l'objet de l'adoration, de la glorification et de

a adressé et que, par sa puissance, il fasse aboutir tous vos désirs de faire le bien et rende parfaite l'oeuvre que votre foi vous fait entreprendre. Ainsi le Seigneur Jésus-Christ sera honoré en vous et vous serez honorés en lui; ce sera là un effet de la grâce de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ» (2Th. 1,11.12). – l'origine de toute chose est en Dieu. La source dont tout découle est le Seigneur. Dieu donne aussi bien le vouloir que le faire, Il est au commencement de la foi et Il la conduit à la perfection (cf. Ph. 1,6; 2,13; Hé. 12,2). Tout ce que nous avons en nous est un don et provient de la grâce de Dieu en Jésus.

Dieu est aussi celui qui nous rend dignes de l'appel, si bien que nous devenons capables de parvenir au but auquel nous avons été appelés. La traduction Menge traduit comme ceci: «Pour cela nous

prions constamment pour vous afin que Dieu puisse vous juger dignes de la vocation (définitive) et conduire puissamment à la perfection (en vous) toute joie concernant le bien et le travail de la foi» (2Thess 1,11).

La Nouvelle traduction de Genève écrit: «En considérant toutes ces choses, nous ne cessons de prier pour vous. Nous prions notre Dieu, qui vous a appelés à la foi, de vous aider à mener une vie digne de cette vocation, et que par sa puissance il fasse aboutir le bien que vous envisagez de faire et qu'il mène à l'accomplissement tout ce que vous faites sur la base de votre foi.»

La nouvelle traduction évangélique (allemande) dit: «Dans cette perspective nous prions toujours pour vous. Nous demandons à Dieu qu'il vous rende dignes de cette vocation et qu'il conduise à l'achèvement par sa puissance toute bonne intention et acte de foi.»

Paul veut probablement dire par là que leur prière consiste à demander à Dieu qu'Il achève en eux tout le bien, toute l'oeuvre et tout travail de foi accompli à leur égard et que rien ne se perde. Il s'agit en fait que Dieu les juge dignes dans

Se perdre, c'est être séparé de Dieu. On est perdu pour Lui, on l'a perdu. On n'a aucune part à ce qu'il est, à ce qu'il a.

ce sens et qu'Il donne qu'eux puissent mettre en pratique par l'obéissance de la foi, par la joie qu'ils prennent à faire le bien, le travail de foi réalisé par les apôtres et qu'ils parviennent ainsi à la perfection. C'est pourquoi nous devrions aussi avoir à coeur de prier que Dieu nous donne de ne pas devenir négligents mais que nous restions fidèles et agissions fidèlement jusqu'à la fin.

«Ainsi le nom de notre Seigneur Jésus

sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ» (2Th. 1,12).

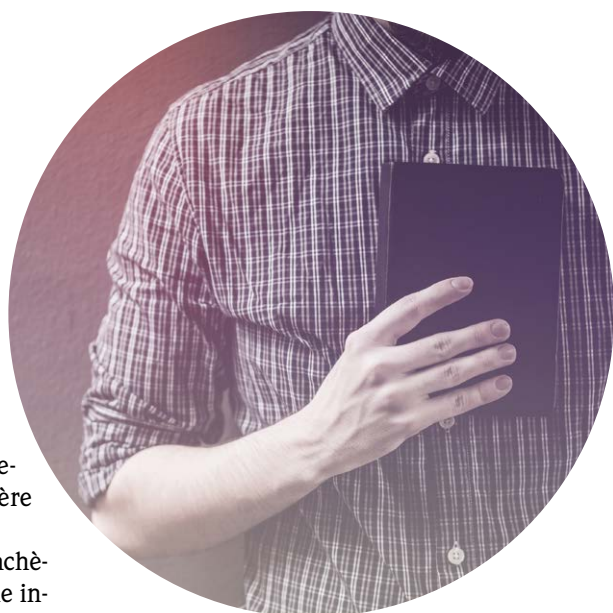
C'est par ces mots que se termine le premier chapitre. C'est toujours le but suprême: la glorification du nom du Seigneur dans l'église, dans notre travail et en nous personnellement. C'est le premier sujet de prière de Paul.

Cela se fait en ce qu'Il «conduise à l'achèvement par sa puissance toute bonne intention et tout acte de foi» (1,11; Nouvelle traduction évangélique). Cela se fait en ce que nous menons à son terme l'oeuvre et que nous restons fidèles en dépit des épreuves, des adversités et des attaques. Les Thessaloniens avaient vécu ainsi jusqu'ici et Paul priait pour qu'ils puissent poursuivre dans cette voie. Nous serons donc un bon témoignage pour le Seigneur, si nous restons vainqueurs et si nous menons à son terme l'oeuvre avec l'aide de Dieu, tout comme lui-même l'a menée à son terme. C'est ainsi que nous nous distinguons comme ses successeurs, comme des personnes en route en Son nom et pour Son nom, comme des chrétiens issus de Christ. C'est pourquoi le texte ajoute plus loin: «et vous en lui» (1,12).

Selon les versets 7 et 10 l'église sera manifestée dans Sa gloire lors de Sa venue. Nous voyons donc cette action réciproque: nous Le glorifions par notre fidélité et ainsi serons-nous glorifiés en Lui quand Il reviendra.

«... ce sera là un effet de la grâce de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ» (2Th. 1,12). – J'ai déjà dit que c'est le Seigneur qui doit nous donner la grâce, l'impulsion et l'insistance dans la prière. Si au fil du temps nous manquons de fidélité, si nous négligeons l'oeuvre qui nous a été confiée, le nom de Jésus ne serait pas glorifié en nous. Nous prions donc et veillons pour que cela n'arrive pas et que la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus Christ continue d'agir en nous et qu'elle ne soit pas vaine.

«Tu es à la place que Dieu t'a donnée, la place qu'Il a choisie pour toi; c'est là qu'Il est ton bouclier et ton bâton,



Quiconque reçoit par la foi le témoignage de l'Écriture Sainte aura part à toute sa gloire.

qu'Il te donne le fruit, qu'Il agit avec puissance.

Veut-il te bénir, Il ne te cherche pas dans le vaste monde;

Il te cherche juste à ta place, la place où Il t'a mis.

Reste à la place que Dieu t'a donnée, et conserve-la dans la fidélité:

Si c'est une croix, n'en descends pas;

Si c'est le feu du fondeur, ne l'esquive pas!

Ne regarde, soupirant, ni à droite ni à gauche,

si elle te paraît cachée, terrestre, petite;

A cette place que Dieu t'a donnée,

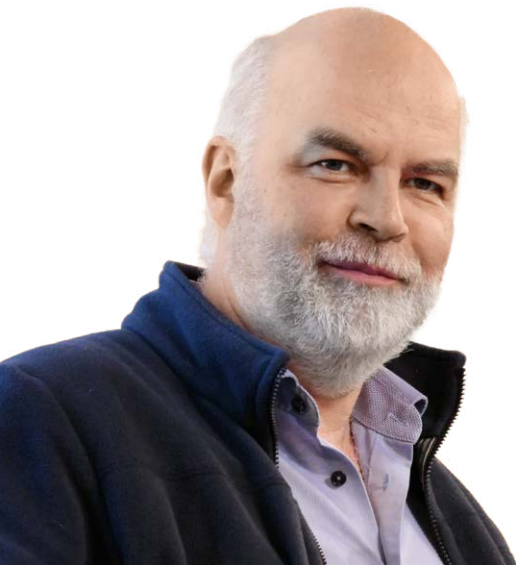
Il veut être loué par toi.»

Hedwig von Redern (1866-1935)

NORBERT LIETH

Extrait du livre: *So tröstet einander mit diesen Worten: 1. Thessalonicher, 2. Thessalonicher*, "(Consolez-vous les uns les autres par ces paroles: 1 Thessaloniens, 2 Thessaloniens)", Norbert Lieth; bientôt disponible à l'Appel de Minuit - en allemand - . N° de commande 180165, www.mnr.ch

40 ans de « Christliche Bücherstuben »



HARTMUT JAEGER:

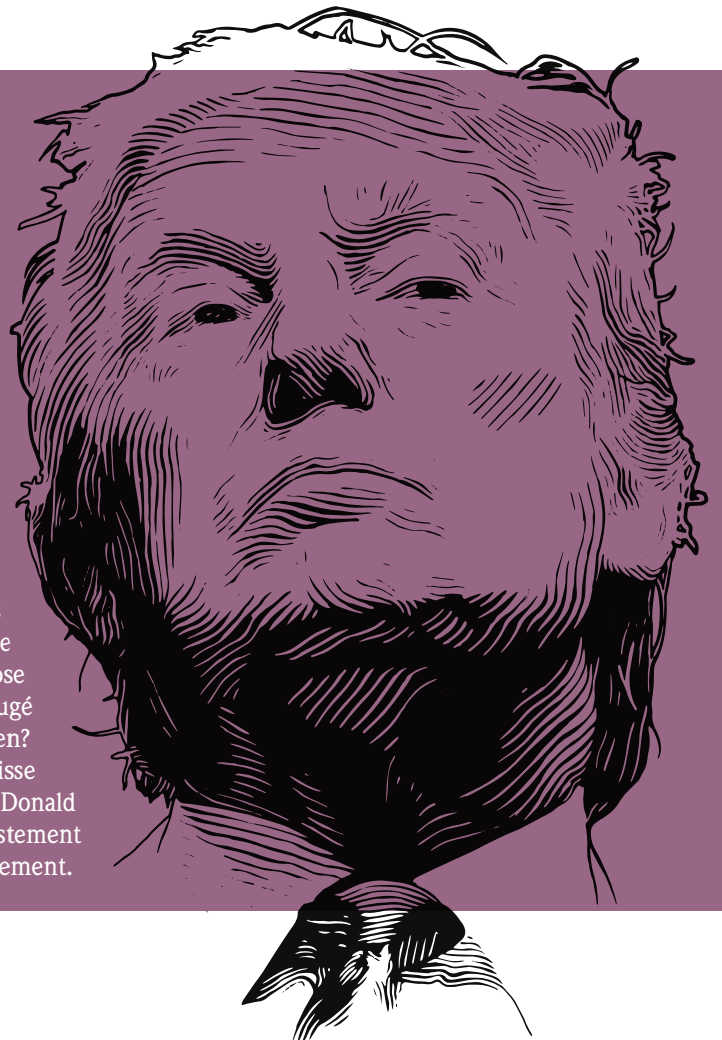
« Toutes les librairies ont été implantées sur l'initiative de chrétiens locaux. »

En janvier de cette année, les « Christliche Bücherstuben » (chaîne de librairies chrétiennes allemande) ont fêté leur 40^e anniversaire. Leur directeur Hartmut Jaeger a déclaré dans une interview avec *pro Christliches Medienmagazin*: « En 1977, des chrétiens de Memmingen ont demandé l'autorisation au groupe d'édition chrétien « Christliche Verlagsgesellschaft » à Dillenburg de pouvoir y installer une librairie. Ils désiraient effectuer un travail missionnaire sur place et, pour ce faire, il leur manquait la littérature chrétienne. C'était le point de départ de la première librairie de ce genre. » Il existe à ce jour 29 de ces Bücherstuben, à propos desquelles Jaeger affirme: « Toutes les librairies ont été implantées sur l'initiative de chrétiens locaux. Ils considèrent ces librairies locales comme un terrain missionnaire et y travaillent bénévolement. La S.a.r.l. a pour but de s'occuper des contrats de location et de veiller à ce que tout fonctionne. » Il

ressort clairement de cette interview que ces librairies ne proposent que des livres qu'elles peuvent cautionner entièrement. Lorsqu'on lui demande s'il tient compte des reproches qui se portent sur la sélection de livres jugée trop restreinte par certains, il donne la réponse instructive: « En l'an 2000, j'ai vécu une expérience décisive en tant que nouveau dirigeant. Un ami m'a reproché de rebuter nos clients avec nos critères de sélection. Quelques années plus tard, il est venu vers moi et s'est excusé. Il a dit: « Quand je me rends dans votre boutique, je sais à quoi m'attendre. Je sais qu'ici se trouvent des livres qui correspondent bien à mon point de vue biblique. » Il y a eu entretemps tellement de nouveautés que mes clients sont reconnaissants pour nos classifications. Les maisons d'édition dont nous ne vendons pas les livres dans nos magasins sont bien moins reconnaissantes. »

Donald Trump, Karl Barth et les deux poids et deux mesures

Mark Galli, rédacteur en chef de *Christianity Today* a appelé les évangéliques à retirer leur soutien au président US Donald Trump. Son caractère moralement corrompu ne serait pas compatible avec les valeurs chrétiennes. Dans *Credo Magazine*, J. V. Fesko fait remarquer en des termes aimables mais compréhensibles le double standard que Galli applique peut-être inconsciemment. Car dans un essai à propos des relations extraconjugales de Karl Barth, lesquelles avaient gravement blessé son épouse, Galli écrivait que l'échec moral de Barth ne réduisait pas à néant ses bonnes pensées. Or, Galli ne regarde pas avec la même bienveillance Trump et ses bonnes actions en faveur des chrétiens. Fesko pose la question de savoir si un homme d'Etat laïque doit être jugé sur la base de critères plus sévères qu'un théologien chrétien? La conclusion de Fesko est sans doute appropriée, puisqu'il laisse entendre prudemment que Galli n'aime tout simplement pas Donald Trump, alors qu'il a de l'estime pour Karl Barth ... et c'est justement cette antipathie et cette sympathie qui ont influencé son jugement.





Il n'est plus le bienvenu au Liverpool ACC:Franklin Graham

Liverpool éjecte Franklin Graham

Franklin Graham, fils de Billy Graham, devait faire une tournée de conférences en Angleterre. Il n'est plus le bienvenu à Liverpool. L'ACC Liverpool, qui loue les locaux appropriés pour diverses manifestations, a dénoncé la collaboration avec Graham et l'a – pour ainsi dire – expulsé de la ville. Le motif: ils auraient entendu que Graham défendait publiquement des positions incompatibles avec leurs valeurs. Quel est le «discours de haine » de

Franklin Graham? Il ne manque de dire au cours de ses conférences que l'homosexualité est un péché et que le mariage entre personnes du même sexe est du diable. Et le maire de Liverpool d'écrire sur Twitter: «Notre ville est une ville de la diversité, fière de notre communauté LGBTQ, et elle le restera. Nous ne pouvons tolérer que la haine et l'intolérance soient répandues sans que l'on s'y oppose et cela vaut aussi pour les groupements

religieux ou sectes. Il est juste que nous ayons exclu Franklin Graham de la M&S Arena. #L'amour tiomphe toujours de la haine.» – Cette dernière phrase, à vrai dire un principe chrétien, n'est qu'une grosse et triste ironie, quand on pense que Liverpool chasse en quelque sorte hors de sa ville le message de l'amour rédempteur de Dieu afin de donner libre cours au péché qui sépare de Dieu.

Les déclarations controversées du pape

Le pape François aide les protestants à rester des protestants. Le blogueur luthérien Gene Veith fait état, en indiquant les sources, de plusieurs déclarations controversées qu'aurait faites le chef de l'église catholique romaine. Souvent affaiblies par la suite par le Vatican, elles font néanmoins apparaître, si l'on passe sur tout ce qui entoure cette communication, que le pape nie bel et bien l'existence de l'enfer et la divinité de Jésus-Christ en tant qu'homme sur cette terre ; il aurait dit aussi que le Seigneur est apparu à Ses disciples en tant qu'esprit et non en tant que corporellement ressuscité et aurait fait entendre aux catholiques qu'ils ne sont «pas des disciples de Jésus» s'ils essaient de convertir d'autres personnes.



Corrigenda

Nous avons malheureusement publié dans l'Appel de Minuit 2/2020, page 13, une information formulée de façon ambiguë : «La nouvelle religion des églises». Nous y avons cité Johann Hesse qui écrit sur « une plus grande justice climatique » sans pour autant appeler personnellement à cela. Ce ne fut pas assez clairement exprimé dans notre information. Monsieur Hesse appelle sans équivoque à une proclamation claire de l'évangile. Nous vous prions de bien vouloir excuser la formulation équivoque.

ACTUALITE

Quand les chrétiens font la guerre

Selon quels principes les chrétiens devraient-ils faire passer leurs intérêts dans la politique? Un regard critique sur le présent et le passé.



CARL VON CLAUSEWITZ:

«La guerre n'est qu'une continuation de la politique par d'autres moyens.»

Aux Etats-Unis, de nombreux croyants placent en ce moment leurs espoirs dans le président républicain Donald Trump. Il répond à leur sympathie en étant même le premier président des Etats-Unis à être présent lors d'une marche pour la vie et à prononcer un discours exemplaire contre la mise à mort de fœtus. Comme la plupart de ses partisans évangéliques sont favorables à Israël, sa politique étrangère renvoie aussi de lui l'image du président des Etats-Unis le plus favorable à Israël, alors qu'ils sont de toute façon traditionnellement pro-Israël. Il a nommé des candidats conservateurs à la Cour suprême de justice du pays malgré une forte opposition de ses opposants politiques – tout comme les chrétiens l'ont souhaité. D'après de nombreux pasteurs évangéliques enthousiastes, Trump a dépassé leurs espérances. En effet, aucun président avant lui n'a semblé avoir tenu autant de promesses électorales faites aux conservateurs (dont la plupart sont aussi des croyants).

Cependant, chaque chrétien n'est pas un fan de Trump. Beaucoup le blâment, parce qu'en dépit de sa politique pro-chrétienne, il est loin de se comporter comme un chrétien exemplaire. Le magazine Christianity Today publie un éditorial dans lequel les évangéliques sont vivement exhortés à se détourner de Trump, parce que d'après lui, afficher publiquement leur attachement à un tel homme porte durablement atteinte à l'Évangile dans

le monde. Et la commission éthique des Southern Baptists – au dam de nombreux baptistes dans la rue – semble utiliser ses ressources pour fulminer contre Trump. Une partie de ces fervents opposants à Trump préféreraient voir un honorable démocrate à la Maison Blanche, même si cela pourrait signifier une violation de la liberté de culte, un renforcement des droits des personnes transgenres, et une légalisation de l'avortement jusqu'à la naissance.

D'autres chrétiens encore sont plus modérés : sans pour autant l'idolâtrer ni le haïr, ils voient plutôt en Trump une sorte de «katechon» – il s'agit du terme grec pour «ce qui le retient», qu'utilise l'apôtre Paul lorsqu'il déclare qu'avant que l'antéchrist ne s'accapare du pouvoir, «ce qui le retient» doit disparaître (2 Thessaloniens 2,1-11). Des interprètes de la Bible – du moins au sein du monde évangélique – ne sont pas unanimes sur ce qu'est «ce qui le retient» – s'agit-il de l'Église ou de gouvernements? De toute façon, certains



Certains groupes de chrétiens, sans pour autant l'idolâtrer ni le haïr, voient plutôt en Trump une sorte de « katechon » – du terme grec pour « ce qui le retient »

croissants estiment que Trump, même s'ils le considèrent comme un homme indécent, est une sorte de « katechon » (pas le « katechon » de Paul), qui retient encore un petit peu la vague anti-chrétienne qui déferlera sur l'Amérique.

Quoiqu'il en soit; Trump ne règnera pas éternellement, et la haine contre les chrétiens, qui devient de plus en plus forte aux États-Unis (et dans le monde occidental en général), ne semble pas pouvoir s'arrêter. Cette évolution est en partie imputable aux chrétiens eux-mêmes. Il est bien possible que Trump écorche l'image de la chrétienté en public, mais elle n'était déjà pas particulièrement attrayante auparavant.

La lumière de l'Eglise est devenue trouble, son sel a perdu sa puissance.

Les sombres prophéties sur la fin des temps de l'apôtre Paul et concernant les églises n'ont jamais parues plus pertinentes (voir 2 Timothée 3).

Il n'est pas nouveau de voir les chrétiens

faire alliance avec des hommes forts de la politique pour renforcer leur position. Le premier homme fort était Constantin le Grand. De même, la Réforme de Martin Luther ne se serait pas imposée de façon si éclatante si des princes allemands ne l'avaient pas soutenu politiquement, lui et son mouvement. Dans ses « meilleurs jours » l'Eglise a dirigé la politique, à l'instar d'Ambroise de Milan qui a forcé l'empereur romain à se confesser publiquement parce qu'il avait causé un bain de sang parmi les opposants politiques. Dans ses « plus mauvais » jours, les chrétiens sont devenus une balle de jeu pour les politiciens laïcs, comme l'ont par exemple été à certains moments l'Eglise orthodoxe de Byzance ou de celle de l'empire des Tsars.

L'officier prussien et scientifique militaire Carl von Clausewitz a déclaré: La guerre n'est qu'une continuation de la politique en employant d'autres moyens. C'est une observation très perspicace. Inversement: la politique est réellement dans ce monde

une autre forme de violence, au sein de laquelle la personne qui a quelque chose à dire s'impose à ceux qui n'ont rien à dire. De ce point de vue, le pouvoir politique va, de par sa nature en fait, toujours à l'encontre du Sermon sur la montagne et de ses Béatitudes (Matthieu 5,1 ff.). C'est pourquoi il est aussi extrêmement délicat pour des chrétiens de chercher leur salut dans la politique, parce que le danger que l'« épouse de l'agneau » devienne la « prostituée de Babylone », est juste indiciblement élevé s'ils ne placent plus leur confiance en Christ seul, mais en une « bête ».

Le 9 juillet 1572, 19 croyants de Gorkum ont été publiquement exécutés sur le bûcher, parce qu'ils refusaient – même après avoir été longuement et violemment torturés – de renier leurs convictions de foi. C'était l'époque de la Réforme, lorsque les luthériens, les réformés et les catholiques se combattaient mutuellement et que les anabaptistes étaient pourchassés par presque tout le monde.



La politique est dans ce monde une autre forme de violence, au sein de laquelle la personne qui a quelque chose à dire s'impose à ceux qui n'ont rien à dire.

L'ironie (du moins pour les protestants) de cet évènement: les bourreaux et les tortionnaires n'étaient justement pas des catholiques, mais des calvinistes gueux, des combattants de la liberté néerlandais qui, au nom de la religion, voulaient libérer leur pays du joug des catholiques. De plus, le Prince Guillaume d'Orange, qui voulait mettre de l'ordre dans la guerre d'indépendance des Pays-Bas, avait même interdit dans une lettre d'assassiner des prêtres catholiques, mais les Gueux n'en avaient que faire. Ils haïssaient les 19 prêtres qui avaient obstinément refusé de renier la présence réelle de Christ dans la Sainte Scène ainsi que la primauté du pape, et les Gueux ont commis des délits bestiaux envers leurs ennemis religieux.

Les historiens protestants aiment pointer du doigt les infamies commises par l'Eglise catholique, mais

aiment tout aussi bien dissimuler les cadavres qui se trouvent dans leurs propres placards. Dans le combat pour la liberté des Néerlandais, il s'agissait justement de politiciens plutôt laïcs et à tendance humaniste, tel que le précité Guillaume d'Orange ou les magistrats bourgeois, qui avaient une influence apaisante sur l'extrémisme violent et en partie religieux de leurs concitoyens. (La politique n'est donc pas toujours mauvaise; oui, les gouvernements ont même été instaurés par Dieu et sont voulus par Lui, afin que le mal ne puisse pas s'étendre de façon incontrôlée dans le monde.) C'est ainsi que la République néerlandaise, qui est devenue relativement tolérante en ce qui concerne les questions de foi, est un des rares pays (si ce n'est le seul), à ne pas avoir mené des procès de sorcières motivés religieusement ou provoqués par la superstition durant la période de l'après-Réforme.

Aujourd'hui, des chrétiens conservateurs sont prompts à secouer la tête à cause de l'islam, en raison de ses adeptes capables

de violence, mais ils oublient les ignominies qui ont malheureusement été trop souvent commises par le christianisme dans son ensemble. Le diable ne s'intéresse pas aux confessions et aux engagements faits du bout des lèvres; il aime manipuler chaque personne qui se laisse diriger par la chair et non par l'Esprit. L'écrivain russe Fjodor Dostoïevski, qui a été forcé à demeurer longtemps dans un camp de détention en Sibérie, a observé que sur la terre le mal ne peut pas être soigneusement réparti dans différents groupuscules, mais que des frontières traversent le cœur de chaque homme. Et le vieux père du monachisme Macaire le Grand remarque: « Le cœur lui-même est un petit contenant, et pourtant on y trouve des dragons, des bêtes vénéneuses, des lions et tous les trésors de la méchanceté. Il y a un peu partout des chemins rugueux et accidentés, ainsi que des gorges. Mais Dieu aussi s'y trouve, il y a également les anges, on y trouve la vie et le royaume, la lumière et les apôtres, là se trouvent des trésors de la miséricorde. Tout cela y est. »

En d'autres termes: Nous avons le choix de laisser régner dans notre cœur le mal ou – à travers la foi – la lumière. Quand le diable, qui rôde autour de nous comme un lion rugissant, s'apprête à nous dévorer, il ne nous demande pas d'abord à quel mouvement religieux nous appartenons. Et Christ, quand nous serons arrivés devant Son trône, ne nous demandera certainement pas de citer les sept sacrements de l'église catholique ou les cinq points du calvinisme ou les sept ères du dispensationalisme, mais si nous avons aimé notre prochain en acte et en vérité. C'est quelque chose que nous, les chrétiens – je le crains – oublions trop souvent, encore aujourd'hui. Nous nous divisons en groupes politiques et condamnons tous ceux qui ne sont pas de notre camp, au lieu de porter nous-mêmes « la bonté de Dieu notre Sauveur et Son amour pour les hommes » (voir Tite 3,4) à toutes les personnes autour de nous. C'est ce que nous observons réellement en ce moment en Amérique; où de nombreux croyants s'identifient à travers les deux camps pro-Trump ou anti-Trump,

et se disputent violemment et ardemment, mais oublient leur vraie position en Christ.

Or notre royaume n'est pas de ce monde.

Notre devoir n'est pas d'établir ici-bas un empire évangélique, catholique, orthodoxe, réformé ou luthérien, mais de faire briller notre lumière en Christ. Et c'est quelque chose de totalement différent. Oui, Dieu a confié l'épée aux autorités (Romains 13), mais ne nous a pas permis d'« emprunter » cette épée ou de bouger le bras qui la tient, ou de manipuler la tête qui la dirige. Notre loi de base est le Sermon sur la montagne, parce que notre royaume et notre citoyenneté sont ceux du ciel.

De nombreux pères monastiques nous montrent comment mettre cela en pratique, tout comme les anabaptistes, aussi controversé que cela puisse être. Maxime le Confesseur par exemple, s'est opposé au 7^e siècle aux hérésies dans l'Empire byzantin et dans l'Eglise, non pas en rassemblant autour de lui ses frères monastiques et en déclenchant une puissante révolte, mais en faisant l'apologie de la vérité avec douceur mais résolument, et en étant prêt à mourir pour cette cause – sans entraîner d'autres personnes avec lui dans la mort.

Plusieurs siècles plus tard, les anabaptistes ont à leur tour refusé d'avoir recours aux armes pour propager leur vision de la foi, et ont préféré mourir plutôt que de faire du mal à leur prochain. (Il y avait bien les insensés de Münster, qui voulaient établir un royaume de Dieu sur terre par la force, et que l'on appelait aussi les anabaptistes, mais ils étaient l'exception. – Et il est révélateur que les critiques n'évoquent que les sectaires de Münster lorsqu'ils dénoncent les anabaptistes, et qu'ils ne trouvent guère autre chose à dire sur eux!)

Un des exemples les plus célèbres est Dirk Willems, qui appartenait aux anabaptistes des Pays-Bas. Les « re-baptiseurs », comme on les nommait avec dédain, ont été brutalement persécutés sous l'occupation catholique. Dirk Willems, un prédicateur laïc, a été emprisonné et condamné à mort. Il a réussi à

s'échapper de sa tour de prison et il s'est enfui en passant par un lac gelé. Un soldat l'a poursuivi, mais la glace s'est brisée sous son poids et il était sur le point de se noyer. Et comment a réagi Willems?

Il aurait pu se dire que c'était un signe du ciel: Dieu l'a libéré de ses poursuivants comme il a sauvé Israël de Pharaon lors de la traversée de la Mer Rouge. Mais non, ce n'est pas ce qu'il fait, car il connaissait son Seigneur et Son amour. Il a rebrousse chemin et a sauvé son poursuivant.

Nous nous divisons en groupes politiques et condamnons tous ceux qui ne sont pas de notre camp, au lieu de porter nous-mêmes «la bonté de Dieu notre Sauveur et Son amour pour les hommes» à toutes les personnes autour de nous.

Willems a été à nouveau emprisonné, et – bien que le soldat l'eût défendu – il a été brûlé le 16 mai 1569 sur le bûcher dans sa ville natale d'Asperen.

C'est cela la véritable guerre chrétienne, lorsque nous nous sacrifions nous-mêmes afin d'être une bonne odeur pour Christ. Toute autre forme de guerre, de violence et de pression politique exercée pour imposer les intérêts de l'Eglise, même si elle revêt un manteau chrétien, ne vient pas de l'Agneau de Dieu, mais du grand dragon rouge avec les sept têtes et dix cornes, qui veut nous détruire tous, indépendamment de nos convictions. Et nous ne vaincrons pas sa violence par encore plus de violence, mais en brisant littéralement le cercle vicieux et en laissant parler l'amour de notre Seigneur. Car : « Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas » (Cantiques des Cantiques 8,7).

RENÉ MALGO

PENSÉES

« Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consollez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

1 THESSALONIENS 4,16-18

« Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche.»

LUC 21,25-28

« Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. »

ZACHARIE 14,5

« Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! »

APOCALYPSE 22,12-14

PÉRISCOPE

ENSEIGNEMENT

L'antichrist



L'Écriture prédit l'apparition d'un grand souverain mondial, l'antichrist. Que pouvons-nous savoir sur lui? Une étude.

Les immenses catastrophes de la fin des temps font terriblement peur aux gens (Lu. 21,25). Comme si souvent dans l'histoire, ils réclament alors à cors et à cris «l'homme fort» capable de les délivrer de cette détresse. Mais comme ils ne sont pas enclins à se repentir et à revenir à Dieu, ils acceptent un autre sauveur et rédempteur que Jésus, l'antichrist.

Ce dernier leader mondial, la Bible ne l'appelle pas anti-christ. Elle l'appelle la bête. Mais le nom anti-christ s'est généralisé pour désigner le dernier tyran par rapprochement aux faux docteurs mentionnés par Jean (1 Jn. 2,18,22). Alors que les hommes forts du passé étaient des chefs de nations individuelles, ce dernier sera le chef du monde. Il dominera sur le dernier grand empire mondial. A l'instar des empires précédents, il émergera de la mer (Ap. 13,1). La mer est une image des peuples du monde (Ps. 65,8).

L'empire est également désigné comme bête. Tous les empires précédents avaient en commun le caractère animalier (Dan 7,3). Mais le dernier est un monstre (Da. 7,7,8). Le caractère de fauve attaché aux empires passés était déjà effroyable. Mais ce qui va venir est démoniaque. La dernière bête est l'anti-christ du monde sans Dieu.

Comme Christ, il mourra aussi et reviendra à la vie (Ap. 13,3). Comme Christ est honoré par le Saint-Esprit, l'antichrist est honoré sur l'instigation d'un faux esprit (Ap. 13,12). L'antichrist rassemblera autour de lui une confédération d'états menés par dix rois vassaux (Ap. 17,12,13). L'antichrist dispose d'un chef de propagande, la deuxième bête (Ap. 13,11). Cette bête prend l'autorité de l'antichrist et fait que l'humanité le suive (Ap. 13,12,14). Elle installe une image de l'antichrist et assure que l'humanité lui rende hommage (Ap. 13,12,15). Quiconque refuse de servir l'idole doit mourir.

Ce faux prophète réussit à faire que l'humanité accepte une marque signalant son appartenance à l'antichrist (Ap. 13,16). Quiconque se soustrait à cette pratique, subit un boycottage économique total (Ap. 13,17). Il ne peut plus assurer ses besoins vitaux. La marque de la bête est le nombre 666. Il semblerait qu'à ce stade existe une trinité mystérieuse satanique. Luther appelait le diable «le singe de Dieu». Il ne peut rien produire de lui-même, mais il singe tout ce que Dieu a fait.

Cette trinité satanique se distingue par les points suivants: 1. Satan, le père satanique du mensonge (Jn. 8,44). Eu égard à la séduction des hommes, la Bible l'appelle aussi «le serpent ancien» (Ap. 20,2). 2. L'antichrist, le fils de la perte (2Th. 2,3). De la même manière que Jésus reçut le pouvoir de Son père, (Jn. 13,3), l'antichrist le reçoit de Satan (Ap. 13,2). Tout comme Jésus ressuscita après trois jours, l'antichrist se relève



Même Otto de Habsbourg, prétendant au trône d'Autriche et politique européen influent, voit dans l'UE une renaissance de l'empire romain.

de sa blessure mortelle (Ap. 13,3). 3. Le faux prophète comme anti-esprit (Ap. 13,11 ff.). Tout comme le Saint-Esprit glorifie Jésus (Jn. 16,14), cet anti-esprit fait que l'antichrist soit élevé (Ap. 13,12). Tout comme l'Esprit marque les croyants de son sceau (Ep. 1,13 b), le faux prophète marque l'humanité non croyante d'un symbole qui est le nombre de l'antichrist (Ap. 13,16).

Parallèlement au pouvoir de l'antichrist, il existe encore un autre pouvoir anti-Dieu. Il a pour nom la prostituée Babylone (Ap. 17). L'image de la prostituée est l'image de la femme adultère (Os. 1,2), assise au-dessus d'un «grand nombre d'eaux» (Ap. 17,1 Elberfelder.), ce qui est certainement une image des peuples. Cela veut dire qu'elle se tient longtemps au-dessus des peuples. Elle commet l'adultère avec les potentats du monde (Ap. 17,2). Au lieu de rester auprès de Dieu, elle fait chose commune avec les autorités de ce monde (Ap. 17,2). Comme une prostituée, elle s'enrichit grâce au salaire de la prostitution payé par ses amants. Elle

a persécuté et tué les croyants véritables (Ap. 17,6).

Elle entretient artistes et artisans, même les marchands s'enrichissent grâce à elle (Ap. 18,20-24). En elle habitent de nombreux démons (Ap. 18,2). Pendant un bon bout de temps, elle domine sur les empires et l'antichrist. Elle est montée sur la bête (Ap. 13,3). Il y aura une lutte entre l'antichrist et la prostituée. A un moment donné, l'antichrist rejettera la prostituée. Lui et ses vassaux commenceront à la haïr (Ap. 17,16). L'antichrist ne veut plus tolérer à côté de lui aucune autre puissance. Il lui enlèvera ses amis, la rendra «solitaire», la dépouillera de ses biens, la mettant à «nu» et, pour finir, mangera sa «chair» et la détruira totalement (Ap. 17,16).

Ses sympathisants ne lui seront d'aucun secours, mais se lamenteront de son sort, car le fondement de leur vie sera anéanti également (Ap. 18,17.18). Même si son anéantissement est dû à l'antichrist, il a néanmoins été piloté par Dieu (Ap. 17,17). Le ciel se réjouit de la chute de Babel (Ap. 18,20).

Quelle réalité historique se cache der-



rière les potentats de la fin des temps? L'ultime réponse, nous ne pouvons la donner. Il est important que nous ne nous séparions pas de Jésus, afin que nous ne succombions pas à ces puissances anti-divines, si toutefois l'église devait encore se trouver sur la terre en ces temps-là.

L'antichrist a de nombreux précurseurs. Ils se sont arrogé le droit d'être adoré comme des dieux et ont essayé de rassembler le monde entier sous leur influence. Depuis les empereurs romains, en passant par des papes en partie effroyables, jusqu'à Napoléon, Hitler et Staline, il y a eu des précurseurs. Et il a toujours été important pour les croyants de se tenir particulièrement près de Dieu en ces périodes-là et d'attendre patiemment Son secours (Ap. 13,10).

Les avis au sujet du dernier antichrist divergent. Depuis Joachim de Flore (1135–1202), compté même par l'église catholique au nombre des bienheureux, en passant par Luther, Bengel et bien d'autres exégètes de la Bible de nos jours, on a toujours considéré le pape comme étant l'antichrist. On pensait qu'il était

le dernier dominateur du monde à faire revivre l'empire romain.

Plusieurs exégètes voient dans l'UE un empire romain renaissant à la vie. Même Otto de Habsbourg, prétendant au trône d'Autriche et politique européen influent, voit dans l'UE une renaissance de l'em-

Ce dernier leader mondial, la Bible ne l'appelle pas anti-christ. Elle l'appelle la bête.

pire romain. Dans son livre «Die Reichsidee» (L'idée de l'empire), il juge cette évolution très positive. D'autres exégètes voient aujourd'hui une évolution similaire dans l'islam. On peut dire avec certitude qu'une église qui, au lieu d'appartenir à Christ, donne son cœur aux idéologies et au monde, est une prostituée spirituelle.

Une deuxième interprétation voit dans la prostituée l'Israël non croyant. Il vit, dispersé parmi les peuples, persécuta au

début l'église de Jésus et exerça une importante influence politique. L'antichrist lui signifiera sa fin.

D'autres encore voient dans l'antichrist d'une manière générale l'Etat dictatorial opposé à Dieu. Erich Schnepel également voit dans l'antichrist l'Etat qui se comporte comme un dieu. Il se laisse chevaucher longtemps par la culture séculière qu'il considère être la prostituée. Mais quant à la question du pouvoir, Schnepel exclut aussi cette hypothèse.

Il est bon de savoir qu'en dépit de toutes ces évolutions effrayantes du dernier bout de la fin des temps nous avons en Jésus un bon berger. C'est Lui qui nous conduit à travers la «vallée de l'ombre de la mort» (Ps 23,4) vers la gloire. Jésus dit: « Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent» (Jn. 10,27.28).

RAINER WAGNER

Extrait du livre «*Handbuch zur Heilsgeschichte*», Rainer Wagner, bientôt disponible aux éditions de l'Appel de Minuit (en allemand). Numéro de commande 180167, www.mnr.ch

SERIE

L'apparition semblable à un soleil radieux et une obligation sacrée?

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 13. Apocalypse 1,16-18.

Jean décrit le visage du Seigneur glorifié. C'est tellement saisissant pour lui qu'il est incapable de Le regarder. Car de nouveau nous lisons le petit mot «comme»: «... comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.» (v. 16). On ne peut pas regarder le soleil. Mais il a été promis à Israël: « Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de la justice ...» (Mal. 4,2).

Ainsi donc au début de la révélation de Jésus-Christ, Jean voit ce qui est essentiel: il voit Jésus-Christ en tant que roi, prêtre, prophète et juge. La figure martyrisée – le méprisé de tous – est devenu la figure du vainqueur! Jean est bouleversé par la sainteté et la majesté de Jésus-Christ: «Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort» (v. 16). Mais le Seigneur ne le laisse pas à terre, Il pose Sa main droite sur lui et dit: «Ne crains point! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts» (v. 17-18). Jean est délivré, certes, mais il se trouve toujours sur la terre. Il ne peut donc pas voir le Seigneur sans voile.

Daniel, un des plus grands hommes de Dieu de la Bible, a fait exactement la même expérience. Il nous en donne la description en Daniel 10,5-9: « Je levai

les yeux, je regardai, et voici, il y avait un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. Son corps était comme de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient comme des flammes de feu, ses bras et ses pieds ressemblaient de l'airain poli, et le son de sa voix était comme le bruit d'une multitude. Moi, Daniel, je vis seul la vision, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils prirent la fuite pour se cacher. Je restai seul, et je vis cette grande vision; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur. J'entendis le son de ses paroles; et comme j'entendais le son de ses paroles, je tombai frappé d'étourdissement, la face contre terre.»

Ensuite Daniel expérimente la même chose que Jean: « Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains. Puis il me dit: Daniel, homme bien-aimé ...» (v. 10-11). Le Seigneur voulait se révéler à lui personnellement afin qu'il puisse transmettre la révélation. Le Seigneur veut nous transmettre Sa gloire, afin que nous transmettions Son image à d'autres.

Quel rapport entre l'expérience de Daniel et de Jean et de celle de toute l'humanité non convertie! Quand elle (toutes les générations) Le verra, il y aura des pleurs (Ap. 1,7). Il sera ceint «d'une ceinture d'or autour de la poi-

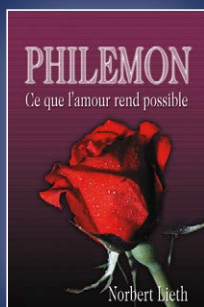
Le Seigneur veut nous transmettre Sa gloire, afin que nous transmettions Son image à d'autres.

trine» (V. 13), et alors s'accomplira ce qui est dit en Proverbes 1,28: « Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; Ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas.»

Après cette révélation impressionnante et saisissante du Seigneur Jésus, Jean ne bénéficiera d'aucune pause, mais reçoit aussitôt l'ordre: «Ecris les choses que tu as vues ... et celles qui doivent arriver après» (v. 19). La révélation de Jésus-Christ à Jean ne lui est pas donnée pour lui seul, mais lui fait l'obligation sacrée de communiquer cette révélation aux églises. Et pour qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet, le Seigneur lui explique au verset 20 le mystère des sept étoiles et des sept chandeliers d'or: La destination de la révélation de Jésus-Christ est l'église, qui est Son corps et qui en tant que tel est étroitement associée aux «choses qui doivent arriver après».

WIM MALGO (1922-1992)

➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



NORBERT LIETH

Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages
N° de commande 190670
CHF 3.00, EUR 2.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages
N° de commande 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



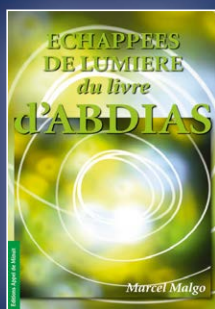
PETER MALGO

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages
N° de commande 190680
CHF 5.50, EUR 4.00

Aides bibliques pour la vie



MARCEL MALGO

Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages
N° de commande 190540
CHF 1.50, EUR 1.00

Aides bibliques pour la vie



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00

Aides bibliques pour la vie



NORBERT LIETH

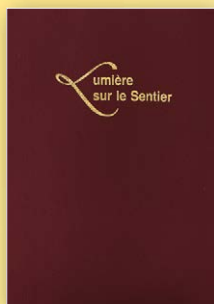
L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
CHF 8.50, EUR 6.00

Aides bibliques pour la vie

LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

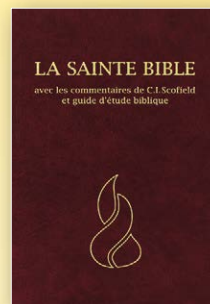


WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00



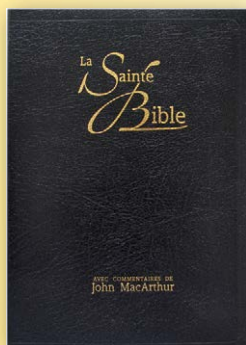
Segond 1979

Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)
N° de commande 533640
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez
ici:
adm@mnr.ch



La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533642
CHF 69.00, EUR 49.00

La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Rigide, laminée, verte, illustrée
16,8 x 24cm, 2304 pages,
N° de commande 533643
CHF 44.00, EUR 38.50

